

\*\*\*\*\*

### L'orgue Saby-Grenzing de l'église Saint-Joseph à Lausanne

présenté par Bruno Vézina (organiste titulaire canadien) et Esteban Rosales.

**L'église Saint-Joseph.** La paroisse Saint-Joseph, située à l'ouest de Lausanne, étend également son territoire sur les communes de Prilly et Renens. Elle dénombre à ce jour plus de 7'000 paroissiens.

La transformation de l'église érigée en 1936 fut entreprise il y a une douzaine d'années. La nef, dotée d'une charpente apparente en sapin blanc, est actuellement orientée de 90 degrés par rapport à son axe longitudinal d'origine. La nouvelle disposition de l'assemblée décrit un arc de cercle en face du chœur. La générosité des paroissiens permit également la création de magnifiques vitraux mais, pour des raisons budgétaires, aucune rénovation ne put initialement être envisagée pour l'orgue, parent pauvre de cette ample transformation. Lui qui pourtant souffrait d'emphysème chronique depuis de nombreuses années !

**L'ancien instrument.** L'orgue Kuhn construit à la fin des années 1940 constituait, de par sa composition sonore, son architecture et ses qualités techniques, un modèle de cette époque. On se rappellera que cette période restera celle de recherches en matière de traction mécanique, système auparavant délaissé par toutes les manufactures suisses pendant environ un demi-siècle<sup>1</sup>; époque également de tâtonnements de compositions sonores, époque aussi où l'orgue n'avait plus aucune identité, ni classique, ni romantique, ni symphonique. L'ancien instrument

<sup>1</sup> **Ndlr** : c'est effectivement vers 1900 que le système pneumatique tubulaire avait été généralisé en Suisse, mais il est utile de préciser que le système mécanique alors abandonné fut celui des **sommiers à cônes** (en allemand : *Kegelladen*). Un système notamment développé par la Manufacture allemande Walcker, et qui lui-même s'était imposé par l'abandon des **sommiers à coulisses** (*Schleifladen*) dès les années 1850.

comportait dix jeux (treize si on y ajoute les trois extensions) répartis sur deux claviers et pédalier. Son emplacement défavorable au fond de la tribune, aggravé par un plafond bas, ne permettait pas au son d'emplir la nef de façon optimale. La soufflerie ne fournissait même plus le vent nécessaire aux gros accords soutenus et doublés par la Pédale. Vint le temps où le Conseil de paroisse se rendit compte que l'instrument, perclus d'une fatigue manifeste, ne pouvait plus servir qu'à l'accompagnement des chants de l'assemblée. Au vu de l'importance grandissante de la vie paroissiale et du nombre de fidèles assistant aux offices, l'organiste dut cependant - à la demande du clergé - réussir l'impossible, à savoir valoriser par cet orgue mariages, funérailles et grandes fêtes religieuses. Et c'était peu dire... Il était temps d'agir et d'offrir aux paroissiens un orgue qui pouvait être aussi beau que leur édifice. Ainsi fut dit, ainsi fut fait, et plusieurs organistes attirés, dont André Luy (organiste de la cathédrale de 1957 à 1992), furent invités pour donner leurs avis. Unanimes, tous affirmèrent qu'il fallait changer d'instrument, sans plus rien déboursier en réparations.

**Projet en route et création de la commission des orgues.** L'organiste titulaire, le curé Gabriel Pittet et le conseil de paroisse décidèrent en 2001 de constituer une commission des orgues, afin d'étudier les diverses possibilités autant financières qu'esthétiques pour mener à bien ce projet. La vente d'un bien immobilier appartenant à la paroisse<sup>1</sup> permit de provisionner une partie de la somme nécessaire pour le financement d'un tel projet.

**Appel d'offres.** Dès avril 2001, la première démarche de la commission fut celle de Bruno Vézina. Il choisit de son propre chef une liste de manufactures dont voici l'essentiel (des noms connus de la plupart des organistes et organophiles) : Aubertin, Ayer, Beckerath, Cabourdin (Manufacture des orgues de Provence), Felsberg, Formentelli, Füglistler, Manufacture de Genève, Mathis, Metzler, Quoirin, Saby et Saint-Martin NE.

Les dossiers obtenus furent autant variés qu'étonnants. En effet, l'architecture de l'église, notamment le plafond bas (2,77 m pour l'emplacement de l'orgue) et la tribune qui présente une ligne fracturée, offrait autant de possibilités que de contraintes. La commission des orgues souhaitait doter l'église d'un instrument dont l'originalité le rendrait remarquable dans le paysage organistique de la ville, et en harmonie avec l'architecture moderne de l'église.

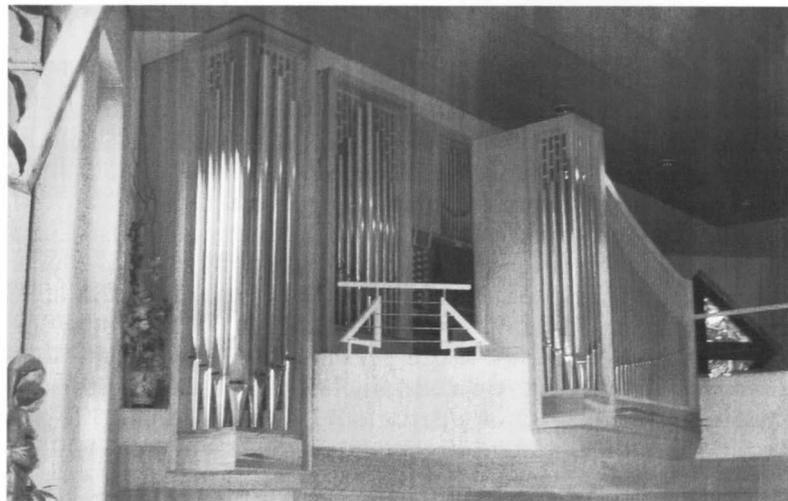
**Adjudication aux ateliers de Pierre Saby.** Les ateliers de Pierre Saby en France voisine (Drôme) firent preuve de beaucoup d'intérêt. Le projet étonna la commission par son originalité, mais du fait également qu'il tenait compte des diverses contraintes. Un orgue ayant les caractéristiques de ces instruments que l'on entend dans bien des villages de Provence; des instruments à mi-chemin entre la France, l'Espagne et les

<sup>1</sup> En la colonie de vacances de Montricher VD.

Flandres. Les échanges culturels entre ces trois contrées avaient été fréquents grâce aux Habsbourg; les artistes peintres, sculpteurs ou musiciens amenés à suivre la cour lors de ses déplacements apportaient avec eux leur savoir et leur culture. Les facteurs d'orgues n'étaient pas en reste et échangeaient eux aussi leurs expériences et connaissances avec les musiciens provenant des quatre coins de l'Empire.

Il faut savoir qu'une dynastie de facteurs flamands est venue s'établir en Provence à la fin du 16<sup>e</sup> siècle. La famille de **Charles Royer** et ses descendants ont ainsi contribué à perpétuer l'influence flamande dans le Comtat Venaissin<sup>1</sup>, pays de l'ancienne France ayant appartenu aux papes, avec Avignon, de 1274 à 1791. Le plus souvent, ces orgues étaient construits avec un clavier, parfois deux; des instruments sans gigantisme, de type idéal pour doubler les polyphonies vocales. Citons par exemple l'orgue du Saint-Sauveur de Manosque (1625; avec un jeu de Sesquialtera, un Cornet 5 rgs et un Larigot), ainsi que les instruments de Malaucène (1638), Valréas (1648) et Roquemaure (1690).

La commission fut donc convaincue qu'un orgue de type méditerranéen pouvait présenter une particularité unique à ce jour dans le paysage organologique régional. De plus, la présence d'un orgue Saby à Beaumont en Haute-Savoie donna l'occasion à la commission d'aller découvrir un de ces instruments.



Vue générale du nouvel instrument de Saint-Joseph à Lausanne. Les Positifs avec façades chromatiques ne sont guère courants aujourd'hui. Dans le cas de Saint-Joseph, le buffet en son ensemble est en accord avec l'architecture du lieu, où une copie de buffet classique n'aurait pas été opportune. La balustrade métallique à gauche du Positif est moins «visible» lorsqu'on a une vue sur toute la tribune, à droite, avec balustrade de même style.

<sup>1</sup> À mentionner : les orgues d'Isle-sur-la-Sorgue (1648/49) et de Cavaillon (1653/54).

En 2001, Bruno Vézina se produisit à Caumont-sur-Durance (Vaucluse) sur les claviers d'un orgue magnifique issu d'une collaboration éclairée entre Pierre Saby et Gerhard Grenzing, amis de longue date. Dès lors, la Commission demanda à Pierre Saby de collaborer à nouveau avec Gerhard Grenzing dans le cadre de Saint-Joseph<sup>1</sup>. Un nouvel accord fut ainsi rapidement conclu entre les deux facteurs d'orgues et l'architecte Bernard Tillet pour l'élaboration d'un nouvel instrument.

**Choix et description de la composition des jeux.** Une palette sonore très colorée était souhaitée, notamment en raison des nombreuses «années de privation» du temps de l'ancien instrument. Bruno Vézina proposa une composition répartie sur deux claviers et un pédalier. Rappelons qu'à la demande de la paroisse Saint-Joseph le cahier des charges fut exigeant : répertoire organistique, mais aussi accompagnement des chants (assemblée, chorale) et des nombreux musiciens, solistes et chanteurs très souvent sollicités à l'occasion des fêtes religieuses.

La commission, en accord avec l'organiste titulaire, a voulu éviter un instrument trop intense et privilégier la qualité des timbres. La tâche fut donc confiée à Gerhard Grenzing de choisir les pressions (plutôt basses; voir les détails plus loin dans la présentation de la composition des jeux), les tailles et les alliages (75% d'étain et 25% de plomb pour les Montre 8' et 4'; 30% d'étain et 70% de plomb pour les autres jeux<sup>2</sup>). La largeur des bouches des mutations simples est relativement étroite au grave, puis devient proportionnellement plus large à l'aigu. Les mixtures, par leur composition et leur harmonisation, éclairent l'instrument. C'est dans ce contexte que le facteur Saby eut l'idée de proposer un Orlos en chamade au Positif. Les anches sont «couvertes<sup>3</sup>», à l'exception de l'Orlos et du Cromorne, qui sont équipés de canaux de type Bertounèche<sup>4</sup>.

Le résultat est aujourd'hui à la hauteur des espérances de la commission, et d'un très grand raffinement<sup>5</sup>. Les sonorités sont charnues, chaleureuses et brillantes à la fois, mais sans agressivité. L'instrument peut être très polyvalent et servir un large répertoire autant français qu'allemand, italien ou espagnol, tout en conservant sa spécificité méridionale.

<sup>1</sup> Une première collaboration entre ces deux facteurs avait eu lieu à Ille-sur-Têt (Pyrénées) lors de la restauration/reconstruction du matériel technique de l'ancien instrument catalan de l'église Saint-Étienne (facteurs : le Frère dominicain Pascal Cervello [1722] et la manufacture Grinda Frères [1810/30]).

<sup>2</sup> Dans ce cas, le métal est durci par martelage (écrouissage).

<sup>3</sup> Ce terme désigne des canaux (rigoles) de type allemand.

<sup>4</sup> Référence au fabricant français de matériel pour jeux d'anches qui fut notamment fournisseur de Cavaillé-Coll. Les canaux Bertouchène ont la particularité d'être ronds à leur extrémité.

<sup>5</sup> Pour les jeux de fond, on peut parler d'harmonisation colorée (ou polyphonique), ce qui fait référence à une harmonisation particulièrement soignée permettant à l'organiste de jouer Flûtes et Principaux en solistes.



Voici la composition choisie<sup>1</sup> :

**II Grand-orgue 56 notes**

Montre	8'
Flûte à cheminée	8'
Flûte traversine (en cèdre)	8'
Prestant	4'
Flûte conique	4'
Doublette	2'
Sesquialtera	2 rgs
Fourniture	4 rgs
Douçaine	16'
Trompette	8'
Tremblant ajustable	

**Pédale 30 notes**

Soubasse (en pin)	16'
Principal	8'
Octave	4'
Basson	16'
Trompette	8'

**I Positif de dos 56 notes**

Bourdon	8'
Montre	4'
Flûte à cheminée	4'
Nasard	2 2/3'
Quarte de nasard	2'
Tierce	1 3/5'
Larigot	1 1/3'
Cymbale	3 rgs
Cromorne	8'
Orlos en chamade	8'
Tremblant ajustable	

II/I, I/P, II/P

Tempérament Bach-Kelner<sup>2</sup>

Rossignol



La console d'un instrument d'une évidente richesse sonore.

Les buffets sont construits en pin sylvestre et comprennent des claires-voies géométriques dorées à la feuille<sup>3</sup>. La console est en noyer,

<sup>1</sup> Pressions : GO 55 mm, Positif 48 mm, Pédale 67 mm.

<sup>2</sup> Tempérament partiellement remanié par Gerhard Grenzing et Jean Boyer, le même qu'aux Conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon.

<sup>3</sup> Le style des buffets dut être mis en accord avec celui de l'église, peu ordinaire.

les touches en os et ébène. Sa mécanique est suspendue, les tirants avec pommettes en fruitier tourné et poli. Les tuyaux sont coupés sur le ton, exception faite des tuyaux de façade (Montre et Prestant GO, Montre Positif). Les Bourdons sont à calottes soudées.

L'instrument est étagé en deux buffets :

- Au niveau du sol de la tribune se trouve le Positif de dos, intégralement chromatique avec, à l'avant, son Orlos en chamade.
- Le Grand-orgue, dans le grand buffet, se répartit comme suit : basses diatoniques sur deux sommiers de part et d'autre de la fenêtre<sup>1</sup>, les dessus dès le troisième do c', chromatiques, couronnent le bloc console.
- La Pédale, diatonique avec les basses au centre, est située à l'arrière du buffet, parallèlement au Grand-orgue.

**Inauguration.** Elle eut lieu le 26 novembre 2006 en présence de Gerhard Grenzing et de Pierre Saby. Le nouvel instrument avait été béni le matin même, avant le concert donné par l'organiste titulaire, qui acheva ainsi par une splendide prestation cette belle aventure amorcée cinq ans auparavant.

\*\*\*\*\*

**Annexe : compositions des mixtures et de la Sesquialtera.**

**Fourniture GO**

C	1 1/3'	1'	2/3'	1/2'
c°	2'	1 1/3'	1'	2/3'
c'	2 2/3'	2'	1 1/3'	1'
c''	4'	2 2/3'	2'	1 1/3'
c'''	4'	2 2/3'	2'	2'

**Cymbale Positif**

C	1'	2/3'	1/2'
B	1 1/3'	1'	2/3'
b°	2'	1 1/3'	1'
b'	2 2/3'	2'	1 1/3'
g#''	4'	2 2/3'	2'

**Sesquialtera GO**

C	1 3/5'	1 1/3'
c°	2 2/3'	1 3/5'

Les bouches sont relativement étroites, pour avoir moins d'intensité dans les basses.

\*\*\*\*\*

<sup>1</sup> Ce terme désigne l'ensemble comprenant claviers, pupitre et tirants des jeux.

# L'ORGUE

## Revue indépendante

ISSN 1660-3508

**Rédaction, édition et administration :**

François Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux  
tél. +41 (0)21 799 29 53 courriel : Francois.Widmer@bluewin.ch  
(sans ç cédille !)

**Rédacteur adjoint :**

Georges Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont  
tél. et fax +41 (0)32 953 11 79 courriel : cattin.georges@bluewin.ch

**Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :**

Suisse	:	28.- francs	
Europe	:	20.- euros	
ccp	:	10 - 33073-6	«Revue L'ORGUE»
		Postfinance	

N° 1/2008

Mars 2008

### Sommaire

Pour une conscience historique de l'orgue	2
L'éditorial de Georges Cattin	
L'orgue de l'église catholique d'Echallens VD présenté par Jean-David Waeber	4
Les Rencontres Internationales Harmoniques communiqué	9
Le Festival Bach de Lausanne 2007 présenté par Daniel Laufer	13
La chronique discographique de Georges Cattin	15
L'orgue Saby-Grenzing de l'église Saint-Joseph à Lausanne présenté par Bruno Vézina et Esteban Rosales	20
Une nouvelle grammaire musicale : prémices et premiers essais Le sérialisme, pensée musicale évoquée par Pierre Grondines	28
Trésors organologiques de Suisse orientale commentés par Georges Cattin	32
Les premières Expositions universelles et l'orgue Une présentation de Brigitte Alzieu	37

\*\*\*\*\*